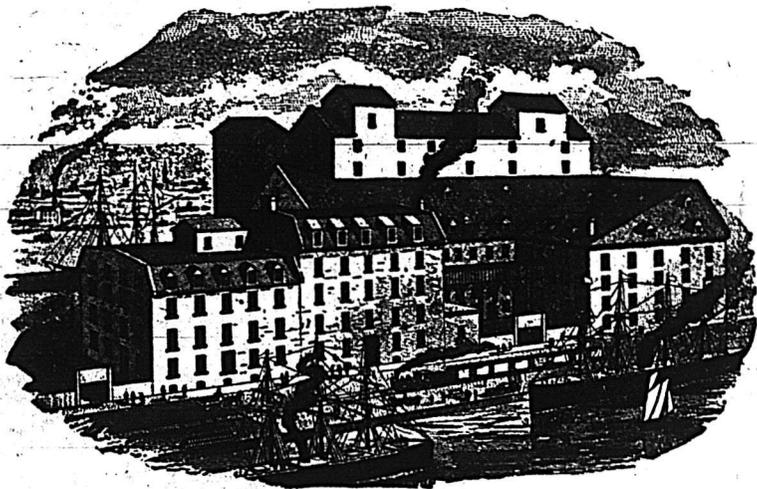


IRA GOULD & SONS

CITY MILLS — MONTREAL

Fabricants de Farine De première qualité.



Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi. — Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 10 décembre, 1891.

Le marché monétaire n'a pas varié pour ainsi dire depuis la semaine dernière, l'argent est encore abondant et se prête, contre remboursement à demande, aux taux antérieurs de 4 à 4½ p. c. L'escompte se maintient à 7 p. c.

A Londres les fonds sont plus faciles; la Banque d'Angleterre qui avait maintenu son taux à 4 p. c., pour faire rentrer l'or dans sa caisse, se trouve avec une encaisse très forte et va relâcher un peu les cordons de sa bourse. Elle vient d'abaisser son taux à 3½ p. c. Le taux du marché libre varie entre 2 et 2½ p. c. pour les prêts à demande et entre 2½ et 2¾ p. c. pour les prêts à terme.

A New York, les prêts à demande sont chers, l'argent est rare, la faillite de la banque Fiel's et Cie a forcé bon nombre de spéculateurs à augmenter leurs marges ou à payer leurs différences, ce qui a créé une grande demande pour les fonds disponibles à courte échéance. Nos banques en ont profité pour y placer quelques fonds, qu'elles ont expédié en or, les billets de banques américaines étant presque introuvables.

Le change est plus tranquille, les remises étant faites en grande partie pour les échéances de décembre. Les taux, cependant, sont très fermes :

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours au taux de 8½ à 8¾ de prime, et leurs traites à demande au taux de 9½ à 9¾. Les transferts par le câble valent 9½ de prime. Le change sur New York à vue vaut de 316 à 516 primé. Les francs valaient hier à New-York 5.23½ pour papier long et 5.20½ pour papier court.

Voici le tableau des opérations de la chambre de compensation (Clearing House) de Montréal, pendant la semaine terminée le 10 décembre 1891.

Dates	Bordereaux	Balances
4 Déc.....	\$1,268,002	\$366,925
5 ".....	1,868,513	236,870
7 ".....	1,859,760	347,863
8 ".....	1,831,202	346,910
9 ".....	2,200,608	365,189
10 ".....	2,572,941	400,762
Totaux.....	\$12,601,224	2,064,517
Sem. Corr. 1890.....	168,905	1,203,506
" 1889.....	9,199,075	1,307,584

La banque a été très active, cette semaine, sous l'influence des manœuvres d'un syndicat de spéculateurs qui

ont inauguré un mouvement soutenu à la hausse. Le public a répondu quelque peu à ce mouvement et quelques placements ont été faits, mais la plus grande partie des transactions appartient distinctement à la spéculation.

La banque de Montréal est montée à 222 hier et 222½ aujourd'hui, ce soir on la cote 225 vendeurs et 222 acheteurs. La banque des Marchands est en hausse de 2 p. c. à 150, cours d'hier : on la cote ce soir : 153 vendeurs et 150½ acheteurs. La banque du Commerce monte encore plus rapidement; elle a fait hier 4p. c. de hausse, soit 135½ et elle clôture à 135½ vendeurs et 135 acheteurs.

La banque du Peuple a été vendue lundi à 99; la banque Jacques-Cartier a fait 102½ puis 103 et la banque Hochelaga a été vendue plusieurs fois à 116.

Les banques canadiennes sont cotées comme suit :

	Vend.	Ach.
B du Peuple, ex-d.....	101	99½
Banque Jacques-Cartier.....	106	103
B. Hochelaga.....	120	116
B. Nationale.....
B. Ville-Marie.....	100	...

Parmi les valeurs diverses, le câble commercial est toujours plein d'animation, et continu à hausser. Nous l'avons laissé la semaine dernière à 143½; de puis il est monté à 147, puis il est descendu à 146½ et il remonte enfin à 147½ et 148.

Le télégraphe de Montréal vient d'être mené tambour battant à une hausse à peu près sans précédent. Il faisait, il y a huit jours, 119, et aujourd'hui 134½ et 135, soit une hausse de 15½ à 16 p. c. en huit jours. Si quelqu'un s'est trouvé à découvert, il a dû passer un mauvais quart d'heure.

Les Chars Urbains ont fait 180, ce qui fait une hausse de 3 p. c. Le Richelieu a été vendu aujourd'hui 57½ et 58; hausse 5 p. c.

Le Pacifique Canadien a dépassé 90; il a eu des ventes à 90½ et 90¾.

La Cie de Téléphone Bell a fait 148, 149 et 150. La Cie Royale de l'électricité a fait 130.

On a vendu ce matin, la Cie de coton du Canada à 55; et des obligations de la Dominion Cotton Mills Co. ont été placées à 100½ :

COMMERCE

On commence à être inquiet pour le commerce de détail des fêtes. La température dont nous jouissons, quoique très agréable, est absolument défavorable au commerce qui a à peine commencé à déballer ses marchandises d'hiver.

Les consommateurs paraissent avoir à peine assez d'argent pour leurs besoins pressants; ils en auront encore moins pour acheter des étrennes. Pourtant, le commerce des étrennes, des bibelots inutiles et coûteux ne chôme jamais complètement. On préfère ne pas payer son compte d'épicerie, voir même laisser le loyer s'accumuler, plutôt que de paraître lésiner sur les étrennes. Mais que le manque d'argent empêche l'achat d'étrennes, ou le règlement des comptes de la famille, il y a toujours un coin vide quelquepart et ce vide sera sensible pour ceux chez qui il se produira.

A la campagne, le mouvement des grains est arrêté; on attend la neige; le foin qui paraît reprendre de l'activité et de la demande ne peut guère être charroyé. La distribution des marchandises d'hiver se fait tant bien que mal quant aux autres, dont on peut se passer pour le moment, on préfère attendre.

Les collections, naturellement se ressentent de la stagnation générale et l'on s'entend dire plus souvent par les marchands de gros qu'elles laissent à désirer.

Alcalis.—Le mouvement des potasses est lent. Les arrivages sont modérés. Les cours sont : potasses premières, de \$4.55 à \$4.65, secondes \$3.90. Les perlasses sont nominales à \$6.25.

Bois de construction.—Le *Lumberman* écrit ce qui suit, à la date du 30 novembre : "Les scieries sont virtuellement fermées partout et les opérations dans les bois battent leur plein. On remarquera, dans notre lettre d'Ottawa que dans la région de l'Ottawa il y a au moins 2,000 hommes au travail dans les chantiers cette année de plus que l'année dernière, et nous croyons qu'il en est de même dans tous les chantiers d'Ontario, de Québec, du Nouveau Brunswick et de la Colombie Anglaise. Cela nous promet une augmentation du commerce pour l'année prochaine. Le commerce de la saison tire à sa fin."

Les clos de la ville sont bien tranquilles et cotent les prix sans changement.

Charbons.—Le commerce de charbon dur est maintenant à peu près fini pour l'année. Ce qui se fera ne consistera qu'en petits lots, que l'on vendra aux pleins prix. La température douce ne fait pas prévoir que les approvisionnements faits puissent avoir besoin d'être renouvelés. Les prix sont les mêmes.

Guiris et peaux.—La plupart des manufactures de chaussures sont maintenant fermées pour l'inventaire, de sorte que le commerce de cuirs se repose. Les prix sont nominellement maintenus, mais dans une situation semblable quelqu'un qui voudrait acheter trouverait sans doute un vendeur disposé à rencontrer ses vues.

Les peaux vertes sont restées au même point que la semaine dernière. On paie aux bouchers :

No 1.....	\$000 à 5.00
No 2.....	000 à 4.00
No 3.....	000 à 3.00
Moutons.....	0.00 à 0.00
Veaux.....	0.00 à 0.07
Agneaux.....	0.00 à 0.80

Draps et nouveautés.—Il faudrait du froid pour ce commerce qui se plaint de ne pas voir d'acheteurs. On continue à porter ses vêtements d'automne et l'illusion causée par la douceur de la température fait oublier qu'on approche de Noël, jour où, d'habitude, on étrenne quelques vêtements. La campagne, sur ce point, ressemble beaucoup à la ville, avec cette aggravation à la campagne, que les cultivateurs ne

vendant plus de produits, n'ont pas d'argent.

Dans le gros, on prépare les livraisons des commandes de marchandises du printemps, que l'on doit expédier dans quelque temps, et l'on se dispose tranquillement à faire l'inventaire.

Épicerie.—Les affaires ont un bon mouvement dans l'épicerie; les sucreries, les liqueurs, etc., sont actives. Les collections sont un peu lentes.

Les sucres sont sans changement. Nous cotons les jaunes encore de 3½ à 4¼c. avec gradation de ¼c. par qualité.

Nous cotons les sucres blancs :

Extra ground, en quarts.....	5½c
" " " boîtes.....	5½c
Cut loaf, en quarts.....	5½c
" " " ".....	5½c
" " " en boîtes de 50 lbs.....	5½c
" " " en demi-boîtes.....	5½c
" " " de 5 lbs la boîte.....	00c
Powdered, en quarts.....	5 c
" " " boîtes.....	5½c
Extra granulé, en quarts.....	4½c
" " " quarts.....	5 c

Par lots de 15 quarts ¼ c de moins.

Termes, 30 jours ou 1 p. c. à 10 jours.

La mélasse Barbades se vend toujours 37½c. en tonnes et 41c. en quarts et harriques. Le stock sur place est relativement restreint et une hausse vers le carême est dans l'ordre des choses possibles.

Nous avons annoncé, il y a quinze jours, une hausse sur les balais. Voici aujourd'hui la liste des prix de ses articles :

Balais A à 4 cordes.....	\$3.60
" B à 3 ".....	2.95
" M à 4 ".....	2.60
" X à 3 ".....	2.25
" C à 2 ".....	2.15
" O à 3 ".....	1.85
" P à 2 ".....	1.50

Petits balais (dusters) de..... 90c. à \$2.00
Escompte 7½ p. c. à 30 jours.

Le câble et la ficelle sont en hausse comme on le verra à nos prix courants.

Les allumettes sont cotées aujourd'hui :

Telegraphe la caisse.....	\$4.20
Telephone ".....	4.00
Star No 2 ".....	2.80
Carnaval ".....	2.80
Parlor ".....	1.75
Louisville ".....	3.60

Tout les emplois canadiens sont en baisse de ¼c. la livre.

Les autres articles sont soutenus.

Fers Ferronneries et métaux.—Les ferronneries paraissent tranquilles; pas de demande de la campagne où les transports sont difficiles.

Il règne un certain émoi sur la rue St-Paul, au sujet des vis à bois. Cet article est vendu par un *combine* qui force les marchands de gros à signer un engagement de vendre aux prix fixés. Or il a été rapporté qu'une maison de la rue St-Paul vendait à 2½ ou même 5 p. c. d'escompte sur le prix fixé. Un délégué des manufacturiers est en ce moment en train de faire une enquête.

Huiles, peintures, etc.—Bonne activité dans l'huile de pétrole. L'huile de morue est stationnaire, mais les prix futurs dépendront de la tournure que vont prendre les relations du Canada avec Terre-Neuve. Si la querelle se prolonge, les produits de Terre-Neuve sur place pourraient bien acquérir de la valeur.

Poisson.—Le marché est maintenant bien approvisionné.

Hareng Labrador, le quart.....	\$5.50 à \$6.00
Hareng Cap Breton, le quart.....	6.00 à 6.50
" " " ".....	3.25
Morue verte No 1 la lb.....	0.03
Saumon B. C. en tierces.....	20.00
Saumon B. C. en quarts.....	13½0 à 14.00
Saumon B. C. en ½ quarts.....	7.50
Truite des lacs en ½ quarts.....	4.50
Truite de mer en quarts.....	9.50 à \$10.00
Saumon Labrador en quarts.....	14.00 à 16.00
Morue No 1 grosse en quarts.....	\$6.50 à \$6.75
" " " draft.....	7.00

(Pour la suite voir page 12)